Carto-humeur, carto-humour

La parution de ***Mappemonde*** *a suscité des réactions parmi ses lecteurs. Celles qui apportent des compliments nous encouragent. Celles qui critiquent, proposent, suggèrent, nous sont tout aussi précieuses, car elles peuvent alimenter une série d'échanges.*

Certaines donnent lieu à réponse directe à leur auteur, toujours avec le souci, pour la rédaction, d'en bénéficier et d'en tenir compte. D'autres, plus longues, plus argumentées, même (surtout ?) en forme d'« humeur », méritent publication, au moins pour prouver que la carte est signe de vie.

A nos lecteurs de décider si cette rubrique doit persister ; elle persistera s'ils l'entretiennent.

Pitié pour la France

J'ai eu mal à la France, mal pour la France, en arrivant aux pages 32 et 33 du premier numéro de Mappemonde. Quels outrages, mon bel hexagone, la figure équilibrée, harmonieuse de mon pays avait-il subis ? Page 31, la moitié nord de la France était à peu près normale, mais la moitié sud était toute gonflée, déformée par je ne sais quel épanchement, surtout le quart Sud-Ouest. Sur la page 32 la France apparaissait chiffonnée, comme si une main l'avait froissée dans un mouvement de colère. Sur ces deux surfaces déformées, une grille de carrés, dont les dimensions et les altérations accompagnaient celles de l'hexagone ; aucune autre indication, aucun nom, aucun lieu.

Lisant en titre « ballon rond et ballon ovale » (au lecteur de rectifier l'inversion) je crus que les cartes représentaient l'impact simulé d'un ballon ovale et d'un ballon rond sur l'image de la France ! Naïf que j'étais ! Ces cartes figuraient la répartition des clubs de l'un et l'autre sports. Jusqu'alors, pour moi, le rugby, le foot évoquaient des équipes localisées avec précision dans des villes aux noms prestigieux, allez Montauban, allez Narbonne, allez Nantes, allez Marseille !

Les cartes déformées ont l'ambition de « présenter sous une forme nouvelle » cette distribution, à partir d'un procédé STRUCT d'anamorphose d'une grille régulière. Trouvant que les correspondances n'étaient pas évidentes entre l'image nouvelle et la banale carte classique de localisation qui l'accompagne (quel aveu que ce maintien d'une carte permettant de lire l'autre !) j'ai cherché en vain une explication dans le texte. (1)

C'est dans une autre publication reproduisant ces mêmes cartes et seulement en note infra-paginale d'un plus long commentaire que j'ai trouvé l'explication. « Pour des raisons pratiques et non pour des raisons inhérentes au programme, nous avons été conduits à regrouper les données au niveau régional ; de ce fait nous avons perdu une partie de l'information initiale. » (2) C'est le moins que l'on puisse dire ! C'est donc dans le cadre des 22 régions que les clubs ont été totalisés ! On comprend mieux l'uniformité de la Bretagne footballeuse.

Soyons sérieux ; on peut user de nouvelles techniques, jouer à l'anamorphose, mais quand on peut les utiliser efficacement, quand il y a adéquation satisfaisante des données. Et que gagne-t-on à représenter des phénomènes ponctuels, peu nombreux, très précisément localisés, par une déformation en chaîne de toute la surface de la France, y compris ses frontières et ses côtes.

Question : il a fallu des siècles pour que les géographes (les cartographes) parviennent, au prix d'efforts considérables, à mesurer la France, à en donner une image aussi exacte qu'il était possible. Cette image, cette forme font partie de notre patrimoine, de notre univers mental, de notre espace mental. A-t-on le droit de jouer aux apprentis sorciers, de donner libre cours à des forces obscures qui viennent détruire, torturer cette image ? La production cartographique n'a pas pour but de permettre une psychanalyse des auteurs de carte.

Philippe PINCHEMEL

(1) N.D.L.R. La mise en page simultanée du N° 0 et du N° 1 de Mappemonde a conduit à la disparition de l'explication que déplore Philippe Pinchemel. Le texte, à la demande des auteurs, qui ont été les premiers étonnés, a été publié sous forme d'erratum dans le N° 2 de Mappemonde, avant même la réception de cette lettre.

(2) CAUVIN C. et REYMOND H., 1986, *Nouvelles méthodes en cartographie.*, Montpellier, Collection R.M.E., 54 p. La citation se trouve page 14.